

Le croquis rapide au cours élémentaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **69 (1940)**

Heft 14

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le croquis rapide au cours élémentaire

Il est bien évident qu'il y a « mille façons d'enseigner ». Mais chacun est d'accord que, tout au long du jour, toutes les branches exigent l'exécution d'un croquis, d'un dessin : un problème illustré (et mimé) est toujours clair ; un mot expliqué par simple croquis éveillera sûrement dans l'esprit de l'enfant une image précise, donc une idée claire.

* * *

Peut-être, diriez-vous, je ne sais pas dessiner et mes élèves n'ont pas le goût du dessin. Ces quelques remarques pourront-elles vous aider ?

1. Procurons-nous *Croquis rapide*, de R. Berger (au Dépôt du Matériel).
2. Examinons les figures des leçons I-XII : nous observons que chaque dessin peut être inscrit dans des formes simples : le carré, le rectangle, le losange, le cercle, le demi-cercle, l'ovale etc... ou dans plusieurs de ces formes.
3. Dans les dessins symétriques, n'oublions pas l'axe au milieu de la feuille (fig. 6, p. 11).
4. Dessinons les objets de face, le plus souvent ; un trait plus gras à droite et au-dessous suffit parfois à donner l'impression de la profondeur ; employons enfin la perspective (fig. 11, p. 11, 13 et 14).
5. Traçons nos dessins en quelques traits nets, sans ombres et sans détails superflus.
6. Décaltquons quelques dessins : cela « débrouille » la main.

Ce n'est donc pas si difficile ! Essayons ! comme ce maître qui, comprenant la valeur du croquis rapide, se mit à l'étudier après 25 ans d'enseignement.

* * *

Mais, si nos élèves veulent acquérir une grande habileté dans le dessin, il faut que, dès le cours élémentaire, ils s'y exercent, et même, que la première leçon, à ce cours, soit une leçon de dessin.

Illustrations du son et de la forme des lettres

a = a,	car il ressemble au chat (dessiner un chat).
s = s,	» » au sabre (dessiner un sabre).
t = t,	» » à une tente (dessiner une tente).
i = i,	» » à une église (dessiner une église).
r = r,	» » au ramasseur.
v = v,	» » à la vipère.

L'élève copie le dessin, puis la lettre qu'il lira dans le tableau correspondant du syllabaire. L'écolier le plus bouché se laissera prendre au jeu et ne confondra plus v (= vipère) avec r (= ramasseur). Chaque lettre est ainsi illustrée.

Illustration des mots détachés

Nous avons tous constaté qu'un mot, même d'usage courant, n'éveille pas dans l'esprit de l'enfant une image précise : illustrons donc ces mots (et mimons-les). Collons nos dessins sur des fiches que nous remettons aux élèves dans des

enveloppes contenant le même nombre de mots, mots que l'enfant placera sous chaque dessin correspondant. Ce jeu des fiches donnera ensuite lieu à de petites dictées silencieuses.

Illustration d'un texte (par exemple : Dieu a créé : p. 36)

Nous illustrerons par douze dessins les êtres créés par Dieu. Puis, nos dessins collés sur fiches donneront lieu au même jeu que ci-dessus. Ou encore : placez les dessins dans le même ordre que les phrases du syllabaire... ; qui, le premier, aura trouvé, lu, écrit la phrase correspondant au dessin que je montre... je vous lis une phrase : dessinez le croquis qui l'illustre... fermez vos syllabaires : écrivez la (les) phrase (s) correspondant au (x) dessin (s) que je montre. N'est-ce pas là, en jouant, une vraie petite composition ?

Nous pouvons encore illustrer (et dramatiser) à ce cours : le nouveau nombre étudié, les quatre opérations, le passage de la dizaine, de petits problèmes... vos élèves construiront trois, quatre phrases libres d'après le même nombre de gravures (au croquis) correspondantes..., etc.

Ce ne sont que quelques suggestions, auxquelles vous répondrez sans doute, et Dieu merci, par cent autres plus intéressantes.

Vous direz peut-être : « A quoi bon tant d'histoires... quand on peut atteindre le but sans cela ! » Essayez pourtant ! Votre enseignement sera plus clair, plus souriant et moins fatigant pour vous.

Pour moi, j'attribue au croquis rapide une vertu magique. Et je crois que saint Pierre, au soir de la Pentecôte dut (sous l'inspiration du Saint-Esprit bien sûr) user du dessin pour convertir tant de personnes de langues et de pays si différents (car il y avait certainement, parmi elles, bien des grosses têtes et des esprits bornés !).

X.

Nécessité et but de la culture physique

(Suite et fin)

En ce qui concerne les travailleurs manuels, le développement du machinisme et l'utilisation des énergies énormes de la nature ont complètement transformé les conditions de l'activité humaine. L'homme est un faible et un maladroit ; sa puissance n'est rien, comparée à celle d'une machine à vapeur ou d'un moteur électrique. Son adresse à lancer une pierre, un boulet, une grenade est presque nulle, en regard de la précision du fusil. Sa rapidité de déplacement est très faible, si l'on envisage la vitesse d'une automobile ou d'un avion. Dans l'élément liquide, il en est de même que sur terre, l'homme qui est parvenu à subjuguier les forces de la nature n'est resté qu'un être infiniment petit dont le corps est de moins en moins mis à contribution. Par suite des divers travaux spécialisés et rationalisés, certains muscles se développent exagérément, par la répétition de mouvements identiques, au détriment du reste de la musculature. C'est pourquoi il s'ensuit une dégénérescence physique qui s'accroît. Le cultivateur même utilisera la motoculture et n'échappera pas à cette dégénérescence dont la vie au grand air et la multiplicité des exercices l'avaient jusqu'alors préservé. Nous sommes de notre temps et ainsi est faite